

décidée par l'OPEP, que le premier Sommet s'est réuni en 1975. Les réunions de Tokyo en 1979 et de Venise en 1980, ont eu essentiellement pour thème le second «choc pétrolier». À Tokyo, on a créé un groupe d'experts qui a suivi l'évolution des prix du pétrole et les tendances de la consommation d'hydrocarbures dans les pays industrialisés. À Venise en 1980, les dirigeants se sont mis d'accord sur une stratégie décennale qui permettrait de rompre le lien entre la croissance économique et la consommation d'hydrocarbures.

Les problèmes du protectionnisme et du commerce mondial ont été discutés à tous les Sommets. Les réunions de la fin des années 70 ont donné appui et élan à la série de négociations commerciales multilatérales de Tokyo, qui ont été conclues avec succès en 1979. En 1984 à Londres et en 1985 à Bonn, les dirigeants ont plaidé vigoureusement en faveur de la tenue d'une nouvelle série de négociations multilatérales. En septembre 1986, à la suite d'un engagement pris au Sommet de Tokyo, le «Uruguay Round» était finalement lancé.

En 1986 à Tokyo, le Canada a fait inscrire la question de l'agriculture à l'ordre du jour des Sommets. Les dirigeants ont alors constaté avec inquiétude l'ampleur de l'excédent de production agricole qui avait résulté, en bonne partie, des subventions nationales et des mesures protectionnistes. Ils ont convenu unanimement qu'il fallait, en conséquence, réorienter les politiques et opérer un rajustement de la production agricole en fonction de la demande mondiale.

La dette internationale préoccupe de plus en plus les dirigeants du Sommet. À Williamsburg en 1983, ils ont convenu d'adopter une approche au cas par cas pour faire face à ce problème. À Tokyo en 1986, ils ont endossé la stratégie coopérative mise de l'avant par les États-Unis et se sont réjouis de constater une collaboration plus étroite entre les institutions financières internationales.

Les relations entre pays développés et pays en développement ont constitué un thème spécial du Sommet tenu au Canada en 1981. Les délibérations de Montebello ont contribué aux préparatifs du Sommet de Cancun, qui a réuni, plus tard la même année, des dirigeants du Nord et du Sud. À Bonn en 1985, on a constitué un groupe spécial d'experts qui a fait rapport sur la crise en Afrique sub-saharienne aux ministres des Affaires étrangères des pays du Sommet à l'automne de

1985. À Tokyo en 1986, les dirigeants ont à nouveau insisté sur l'importance de reconstituer rapidement et largement les réserves de l'Association internationale de développement (IDA VIII), afin de répondre aux besoins des pays en développement.

Des questions politiques d'intérêt mondial ont également été abordées aux différents Sommets. Le Sommet de Tokyo tenu en 1979 a concentré l'attention internationale sur le sort des réfugiés indo-chinois. L'invasion de l'Afghanistan par les Soviétiques et ses effets sur les relations Est-Ouest ont reçu une attention particulière à Venise en 1980. Les chefs d'État réunis à Versailles en 1982 se sont mis d'accord sur une approche générale en matière de relations économiques Est-Ouest, qui a inspiré l'élaboration de politiques précises, cette année-là, à l'OTAN et à l'OCDE. Le terrorisme a fait l'objet de déclarations distinctes à divers Sommets. Le Canada a joué un rôle majeur dans l'adoption d'une Déclaration sur la piraterie aérienne internationale à Bonn en 1978 et d'une Déclaration sur le terrorisme international à Tokyo en 1986. À Tokyo l'an dernier, les chefs d'État se sont aussi penchés sur les incidences de l'accident nucléaire de Tchernobyl.

Les dirigeants du Sommet se sont aussi intéressés à des questions diverses comme les sciences et la technologie, l'abus des stupéfiants, la protection de l'environnement et l'éducation.